

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Saint ATHANASE

Il vint restaurer l'image

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 282-284

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



*Le Verbe s'abaissa jusqu'à se rendre visible dans un corps,
afin d'attirer à lui, devenu homme, les autres hommes.*

S. Athanase

Il vint restaurer l'image

Puisque les hommes étaient devenus déraisonnables, que fallait-il que Dieu fit ?

Oui, que fallait-il faire, sinon renouveler ce qui dans les hommes était à l'image de Dieu, afin que par elle ils pussent encore connaître Dieu ?

Et comment cela pouvait-il s'accomplir, sinon par la présence de Celui qui est l'image de Dieu elle-même, Jésus-Christ, notre Sauveur ?

Cela ne pouvait pas être l'œuvre des hommes, puisqu'eux aussi ont été créés selon l'image, ni celle des anges, puisqu'eux-mêmes ne sont pas des images. Aussi est-il venu lui-même, le Verbe de Dieu, afin que, étant l'image du Père, il pût recréer l'homme selon l'image.

En outre, cela ne pouvait se faire sans la destruction de la mort et de la corruption ; il convenait donc qu'il prît un corps mortel, pour pouvoir en lui détruire la mort, et renouveler les hommes selon l'image.

Pour cela, il ne fallait personne d'autre que l'image même du Père.

Si une figure tracée sur du bois a été effacée par des souillures venues du dehors, pour qu'on puisse renouveler cette image sur ce même bois il faut que soit présent celui dont les traits y sont figurés. A cause de cette figure, on ne jette pas la matière sur laquelle elle est dessinée, mais on y forme à nouveau l'image.

De même, le fils très saint du Père, parce qu'il est l'image du Père, est venu dans nos régions, pour renouveler l'homme qui avait été fait d'après lui, et, comme il était perdu, pour le retrouver en lui remettant ses

fautes, comme dit l'Écriture : « Je suis venu pour trouver et sauver ce qui était perdu » (Luc, 19,10).

Pour cela, il disait aux Juifs : « Si quelqu'un ne renaît pas... » (Jean, 3, 5). Il ne faisait pas allusion en cet endroit à une naissance de la femme, ainsi que les Juifs le croyaient, mais à la renaissance et à la création de l'âme selon l'image.

Aussi, voulant sauver l'homme, il convenait qu'il vînt comme un homme, prenant un corps semblable au sien, et agissant par les réalités de ce monde, c'est-à-dire par les œuvres de son corps. De la sorte, ceux qui n'avaient pas voulu le reconnaître dans sa providence et sa domination universelles, pourraient reconnaître par ses œuvres accomplies dans le corps le Verbe qui est dans le corps, et par lui le Père.

Parce que l'esprit des hommes était tombé dans le sensible, le Verbe s'abaissa jusqu'à se rendre visible dans un corps, afin d'attirer à lui, devenu homme, les autres hommes et détourner vers lui leurs sens ; désormais ils le verraient comme un homme, et ses œuvres les persuaderaient qu'il n'est pas seulement un homme, mais Dieu le Verbe et la Sagesse du Dieu véritable.

SAINT ATHANASE D'ALEXANDRIE

De l'Incarnation du Verbe